Discours d'installation de Monsieur Jacques ROUGERIE
En tant que membre de l'Académie des Beaux-Arts
Au fauteuil d'André WOGENSCKY

Par M. Roger Taillibert
Vice-Président

Mercredi 3 Juin 2009
Institut de France

Avant de mobiliser votre attention quelques instants pour vous souhaiter la bienvenue, j'aimerais vous dire quelques mots de l'histoire de Jacques Rougerie, de ses fréquentations tant nationales qu'internationales.

Se recommandant toujours du Capitaine Nemo, il était de mon devoir de vérifier cette profonde amitié et reconnaissance du passé.

De plus allant occuper la place de cet ancien élève de Le Corbusier, de ce brillant architecte que fut André Wogenscky, je me devais de me lancer à la recherche de l'excellent plongeur, du constructeur. J'ai trouvé que cette passion visait à prolonger une vie nouvelle dans la mer. J'ai découvert et vous allez me suivre que cette nouvelle architecture ne sera pas médiatique mais ressemble bien davantage à une aventure à la Jules Vernes, ou à la Winsor Mac Cay avec son personnage onirique de *« Little Nemo »*.

On pourrait croire que cet homme passionné des profondeurs de la mer et des rêves, n'hésite pas à subir les mêmes épreuves que nos plus grands spationautes. Et vous aurez raison. Son esprit curieux fait des découvertes à l'infini, de la Thaïlande à l'Indonésie, inventant à son tour des solutions indispensables à l'homme de demain.

On pourrait croire qu'il applique son art de *« Mérien* » à celui de l'homme sous-marin, tant dans ses réalisations que dans le domaine pédagogique. Et vous aurez encore raison. C'est en cela qu'il se découvre et qu'il nous intéresse.

Avant d'exposer ici les raisons pour lesquelles on apprécie votre action, laissez moi tout d'abord faire partager votre message aux personnalités ici présentes aujourd'hui.

Madame la Ministre, Madame la Présidente de la Cité des Sciences et de l'Industrie de La Villette, vous voici sous cette coupole pour accompagner aujourd'hui votre ami Jacques Rougerie, habitué comme vous des grands espaces, mais si lui côtoie plus fréquemment les profondeurs, bien qu'il ne dédaigne pas l'espace, vous avez préféré la cité des étoiles, vous la seule femme Française à avoir côtoyé l'éternité de la voûte céleste, vous devez vous sentir chez vous au milieu de nos immortels.

Cher Jean-Louis Borloo, Monsieur le Ministre d'Etat, de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement durable et de l'Aménagement du Territoire, vous partagez avec Jacques Rougerie, la passion de la mer et le souci de la protection de l'environnement. Si vous êtes présent aujourd'hui, ce n'est pas pour lancer un nouveau Grenelle de l'Environnement ou de la mer, mais pour ce qui est du développement durable, comme disent nos amis les anglais, vous êtes « *the right man, at the right place* » parmi nos immortels. Et pour mieux vous y aider nous en accueillons un de plus. Pensez-vous pouvoir faire mieux ?

Quant à vous Yves Coppens, ou devrais-je plutôt dire, Cher Maître, car vous êtes l'un des nôtres, vous êtes déjà immortel, et vous ne cessez de nous vieillir depuis que vous avez retrouvé Lucie notre ancêtre, mais concernant le développement, privilégiant l'acquis sur l'inné, vous préférez vous attacher au *« développement technique et culturel »* estimant qu'il dépasse *« le développement biologique* ».

Monsieur le Chancelier,
Monsieur le Président,
Monsieur le Secrétaire Perpétuel,
Messieurs les Ministres,
Mesdames et Messieurs les Conseillers,
Messieurs les Ambassadeurs,
Chers Confrères,
Mesdames, Messieurs,

Monsieur,

Je souhaiterais m'attarder quelques instants sur l'histoire de votre vie.
Jacques Rougerie, vous êtes né en 1945 d'une mère professeur de mathématiques et d'un père biogéographe compagnon de Théodore Monod. Vous avez déjà un pied dans l'aventure en voyant le jour.

Peu après votre naissance, votre père, spécialiste des pays tropicaux et de l'Afrique en particulier, embarque toute votre petite famille pour la Côte d'Ivoire. Vous y resterez jusqu'à l'âge de 11 ans et c'est ce séjour qui influencera tout le cours de votre vie. Car quand vous repensez à cette période à Abidjan, c'est toujours le souvenir de la mer qui vous vient le premier à l'esprit. Cette force de l'élément liquide s'est gravée en vous à jamais et vous accompagnera tout au long de votre vie personnelle et professionnelle. Vous découvrez la natation très tôt avec vos camarades. Elle sera une de vos passions.

Mais à 11 ans tout change, vous revenez en France, et vous mettrez des années à comprendre les codes et les obligations de ce nouveau monde que vous découvrez. Vous venez juste de rentrer quand votre père a l'idée de vous emmener au cinéma voir le premier film de Cousteau *« Le Monde du Silence* ». Ces images ne vous quitteront plus et votre destinée est désormais écrite. Elles vous conduiront à alterner les cours d'Architecture aux Beaux Arts et les cours d'océanographie à l'Institut Océanographique de Paris.

En 1967, tout bascule ! Vous optez définitivement pour l'Architecture après avoir assisté à une manifestation pour la sauvegarde des baleines. C'est alors la grande époque de la création du CNEXO (Centre National d'Exploitation des Océans), du développement de la plongée profonde avec la Comex, de l'expérience des maisons sous la mer de Précontinent II avec Cousteau, et celles de Sealab avec les astronautes américains.

Vos recherches vous amènent à passer deux thèses le même jour, fait unique dans les annales, l'une fondée sur la reconversion d'une communauté de pêcheurs de la mer de Banda, en Indonésie, en agriculteurs de la mer établis dans une véritable cité lacustre, l'autre mêlant technologie et prospective et proposant le principe d'une université internationale de la mer, mobile sur les océans du globe.

Diplômé d'Architecture en 1972, guidé par Paul Maymont votre professeur, auteur de villes flottantes au Japon, vous êtes lancé et ne vous arrêterez plus. En 1973 vous créez aux Iles Vierges « le Village

sous la mer », vous fondez en 1974 le Centre d'Architecture de la Mer et de l'Espace, en 1976 vous êtes déjà professeur d'Architecture.

En 1977, vous créez votre premier habitat sous la mer « Galathée », 1979 l'Aquascope » (semi-submersibles d'observation sous-marine), en 1982 le voilier « Aquaspace » (à coque centrale transParente), en 1993 « l'Aqualab » et sans oublier surtout le projet « SeaOrbiter », programme d'observation du monde sous-marin et de l'interface océan/atmosphère par le biais d'un vaisseau révolutionnaire dérivant dans les grands courants océaniques et accueillant à son bord des équipes internationales et pluridisciplinaires pour des programmes scientifiques et éducatifs à forte valeur médiatique. Bien d'autres suivront.

Dès lors, vous créez des vaisseaux futuristes et vous souhaitez que l'humanité tisse de nouveaux liens avec le milieu naturel. Passionné par la mer, vous concevez des projets originaux, habités par une idée forte qui guide votre inspiration : développer un cadre de vie qui intègre les formes naturelles et offre une dimension de durabilité et de responsabilité envers les générations futures.

Vous vous appuyez la plupart du temps sur la parfaite image d'adaptation au milieu qu'offre l'observation de la flore et de la faune marines, ce qui leur donne un caractère esthétique résolument nouveau. Vous êtes le premier à penser des maisons sous-marines en ces termes, et vous êtes peu à peu devenu « *l'architecte de la mer* » et vous êtes entouré d'une équipe d'architectes, de designers, d'ingénieurs, de paysagistes, de biologistes, de marins de sociologues ou de poètes.

Dans cette recherche des formes d'un autre univers, le dessin de la bulle semble celui qui vous a le plus inspiré : « *Une simple bulle, petite perle d'air qui résiste aux pressions et prend toutes les formes. Pour tous ceux qui désirent vivre dans la mer, elle est une énigme et une inspiration, un problème et un modèle parfait.* »Car pour vous Jacques Rougerie : « *le devenir de l'homme est sur la terre, mais la connaissance est sous la mer* ».

Les honneurs ne vous oublieront pas non plus : en 1979 vous recevrez le Prix de l'Académie d'Architecture, en 1981 celui de l'Union Internationale des architectes, vous serez fait Officier de l'Ordre du Mérite Maritime, vous êtes intronisé « Membre de l'Explorers Club » de New York en 2002 ; en 2005 vous êtes fait Officier de l'Ordre des Arts et Lettres et en 2008 notre Académie vous choisit pour nous rejoindre et occuper le fauteuil d'un grand architecte, André Wogenscky, habité par la richesse créatrice de son maître Le Corbusier.

A présent comme sur une scène de théâtre, tous les éléments de la pièce sont en place. Reprenons où nous en étions après cette énumération non-exhaustive. Votre vraie vie va commencer, et c'est votre passion de la mer qui reprend le dessus. Vous ne serez pas seulement un « *Architecte de la Mer* », mais vous serez ce que vous définissez vous-même par ce terme de *« Mérien,* », un homme sous-marin.

Désormais, vous serez de toutes les grandes aventures humaines et ferez la connaissance de ses plus grands héros, qui deviendront vos amis : Delauze, Jacques Mayol qui vous rejoint en apnée dans l'« Aquabulle » une de vos réalisations. Cousteau qui vous a fait découvrir ce monde, vous plongez sur l'épave du Roraïama en Martinique. Jean-Louis Etienne vous fera participer à la mission Antartica et vous permettra de plonger sous les glaces du Spitzberg. Volodia Titov vous offre cette chance incroyable de plonger au coeur de la Cité des Etoiles près de Moscou, sur une station MIR immergée dans une piscine d'entraînement et vous faites la connaissance de Jean-Louis Chrétien qui vous fait découvrir l'espace et avec qui vous partagez de superbes plongées.

Vous faites se rejoindre les deux grandes aventures de notre temps, l'exploration spatiale et celle du monde sous-marin. En effet, vous continuez à participer au programme des maisons sous-marines

américaines, notamment aux côtés de Bill Todd, votre ami de la NASA, responsable du programme Nemo d'entraînement des astronautes sous la mer.

On dit de vous que vous êtes *« L'homme des rêves immergés* » et que vous revendiquez votre filiation avec le Capitaine Nemo, car « *de la mer à la lune, il n'y a finalement que le rêve de certains hommes et le génie de quelques autres….* ». Visionnaire, vous l'êtes à coup sûr, mais utopiste non et vous le revendiquez. Vous êtes l'homme des rêves jetés sur le papier, qui savez faire naître des réalisations extraordinaires, symboles de l'unité entre l'homme et sa passion. Et ce n'est pas sans raison que tel un « Capitaine Nemo » vous avez jeté l'ancre sous le pont de la Concorde où est amarrée votre péniche « Saint Paul » à la fois refuge, quand vous n'êtes pas à Loquemo, ou à courir le monde, lieu de travail et surtout de création.

Passionné par la mer, vous êtes habité par une idée qui guide votre inspiration : construire des structures qui apprennent à vivre la mer, à la comprendre, à la conquérir. Ce qui vous amène en 1974 à créer le Centre d'architecture de la mer et de l'espace, devenue l'Association Espace Mer. Car si habiter la mer est une aventure qui fait certes rêver, s'inscrivant dans la réalité de demain, elle appartient d'ores et déjà au domaine du possible. Vous êtes convaincu que seule une présence de l'homme dans le monde sous-marin permettra de préserver les équilibres biologiques si fragiles qui la composent.

Vous êtes également cofondateur et président de l'association pour la gestion planétaire des océans. Vous souhaitez avant tout que l'humanité tisse de nouveaux liens avec le milieu naturel et pour cela vous n'hésitez pas à faire preuve de pédagogie et à miser sur la jeunesse en étant un des initiateurs avec Xavier Darcos du Grenelle de l'Environnement à l'école, le « Comité National de l'Ecole Agit » auquel vous avez adhérer dès 2008.

Mais à présent, je vais vous raconter une histoire dans l'histoire : celle de Jacques Rougerie, que j'appellerai dorénavant le « Mérien », et celle de Little Némo héro du monde surréaliste de la Bande Dessinée créée par Winsor Mac Cay au début du siècle dernier et qui nous servira de fil conducteur pour pénétrer le monde moderne.

Jaques ROUGERIE, loin d'une plaisante Bande Dessinée, vous démontrez un classicisme visionnaire environnemental. Enfin le règne de la vérité dans l'humour voit cela et vous étiez alors un visionnaire !

Vous vous rendrez à Abu Dhabi pour proposer avec des financiers habiles le plus grand centre océanographique, « *Little Nemo* ». Vous y construirez le plus grand centre de réflexion environnementale. Monsieur vous tenez à l'éducation de toute cette jeunesse, à celle venue du désert, comme à celle du monde entier. Vous adorez le monde sous-marin. Vous voulez que toute la jeunesse plonge et en admire la richesse.

Monsieur, rien ne vous arrête plus. Vous suivez vos objectifs. Vous les atteignez. Le monde regarde le « *Mérien* ». Vous n'avez pas de rêves fabuleux, vous maîtrisez la matière, vous admirez la force organique et expressionniste de l'Architecture. Vous ne rêvez pas. Votre main révèle des formes gestuelles parmi les plus riches de l'homme.

On trouve dans votre pédagogie une passion pour l'éducation des enfants. Vous préconisez la création d'un très grand site informatique et interactif international favorisant les échanges. Regardons le jeu devenu l'enfer éducatif des enfants. Tout le monde ne peut pas aller sous la mer, milieu riche et mythique révélant les rêves évoqués par le capitaine Nemo.

Après l'air, nous souhaitons que la mer soit proche de nous et nous dévoile ses richesses. Difficiles conquêtes, difficiles exploits, mais le Capitaine Nemo a toujours connu le succès. Aujourd'hui vous

êtes au milieu de vos confrères, et Claude Parent, «*L'homme de l'Oblique*» vous expliquera ce que peut signifier le mot « solidarité » au « Mérien » que vous êtes.

Mais pourquoi notre « Mérien » occupe-t-il toujours avec « *Little Nemo* » les bandes dessinées du New York Herald Tribune? J'ai mis très longtemps à comprendre, mais mon ami Claude Parent, «*L'homme de l'Oblique*», m'a rappelé combien les élections étaient difficiles sous la coupole. Le mérite oui, la création quelquefois, lorsque l'esprit créateur doit être sauvegardé, les difficultés s'estompent.

Notre « Mérien » débarqua et se posa brillamment au milieu de ses futurs confrères. Claude Parent, «*L'homme de l'Oblique*», a supporté pendant des années d'être enfermé dans un bathyscaphe et comme la plongée devenait incommode un monde meilleur est apparu qui le reconnut comme étant d'un environnement complexe au sein de notre compagnie.

Aujourd'hui, nous sommes réunis pour nous attarder près de vous, Jacques Rougerie. Votre âme devra suivre une discipline éloignée du New York Herald Tribune, mais plus précisément celle de la lumière qui vous a toujours guidé sous l'eau quand vous y avez séjourné 71 j sans discontinuer en 1992 accomplissant par là le plus long séjour dans la maison sous-marine « Chaloupa ». Votre attirance pour l'air et l'espace vous ont fait rencontrer vos amis Titov et J.L. Chrétien et ont donné naissance à SeaOrbiter. Même si nous sommes loin du tour du monde en 80 jours de Jules Verne et des vingt mille lieux sous les mers du capitaine Nemo. Je remercie et félicite son auteur, Winsor Mac Cay, de nous avoir fait connaître ce personnage au travers de cette bande dessinée parue dans le New York Herald Tribune jusqu'en 1915. Quelle joie pour un académicien des Beaux Arts d'avoir été reconnu avant de venir vers vous grâce à l'excellence de son personnage de « *Little Nemo* ».

Merci Monsieur le « Mérien », vous serez bien parmi nous et je souhaite que nous fassiez part de vos nouvelles découvertes sous-marines même si quelquefois elles sont tristes, mais s'agissant de l'espace mérien toutes les nouveautés seront acceptées par vos nouveaux collègues et partagées avec chaleur et enthousiasme.

Little Nemo, tout comme le Capitaine Nemo, le vaillant capitaine de Jules Verne a fait des émules. Monsieur le Mérien vous vous revendiquez d'ailleurs de son influence.

Jacques Rougerie, vous êtes un homme hors du commun, passionné par la conquête spatiomarine. Vous êtes le digne descendant du Capitaine Nemo et de son créateur auquel vous lie une admiration sans faille. Monsieur, vous deviez être couronné, influencé par Winsor Mac Cay, habile créateur de dessins de bandes dessinées qui sont parues dans la presse américaine de 1905 à 1913, dans lesquelles son héros meurt durant un rêve fantastique prémonitoire du futur. Au cours de ses nombreux voyages au pays de Slumberland, vous aurait-il aperçu, Monsieur ? L'auriez-vous rencontré ? Alors qu'il recherchait le calme, Slumberland le lui apporta sur la mer de la tranquillité. Quels rêves viennent vers vous ? Des tours géantes, des exploits d'îles artificielles, vous exprimez la richesse de vos rêves.

Aujourd'hui, Jacques Rougerie, vous êtes devenu l'ami des derniers aventuriers de notre époque, qu'il s'agisse de Jean-Loup Chrétien, de Jean-Louis Etienne, et de combien d'autres ? Et à partir de vos expériences communes, vous étudiez l'architecture du futur. C'est donc avec une grande joie que l'Académie accueille le premier spatiomarin français, ou « *mérien* » comme vous préférez vous définir vous-même et dresse aujourd'hui son portrait plein de complicité, et je forme un vœux celui de voir apparaître dans la BD de demain les mêmes rêves que jadis. Cette image qui vous conduit sur la lune où le rêve prémonitoire vous a fait abandonner l'abstraction pour un espace plein de réalisme.

Pourquoi n'avons-nous pas eu connaissance de ces informations, quand vous, Monsieur, un « mérien » alliez cohabiter avec les plus grands noms de l'espace dans la cité des étoiles comme Titov ? Il est vrai que le personnage de « Little Nemo » fut évoqué un siècle plus tôt en Amérique, soit un siècle avant votre aventure Académique.

Je crois pour ma part, que votre vision « Jules Vernienne » vous a mobilisé sur la richesse vivante de la mer, mais aussi sur l'espace. Monsieur le « Mérien », toutes vos créations ordonnées physiquement traduisent votre passion pour la « bionique marine », c'est-à-dire pour la transposition des formes vivantes en structures construites. Vous estimez qu'il est primordial de conserver une osmose parfaite entre le milieu, la structure et l'homme qui doit y vivre. Vos créations sont loin d'être des rêves éphémères, bien au contraire car pour vous : « *Tout ce qu'un homme peut imaginer, d'autres hommes sont capables de le réaliser* ».

Vous devenez un poète visionnaire. La Principauté de Monaco vient vers vous et s'empare de votre savoir. Vous la guidez vers une riche vision onirique en vous éloignant des fonds marins du Capitaine Nemo, Quel vaste projet ! Quelle belle image du futur à méditer ! En fait la ville du futur sur la mer promet une mégalopole se muant en cité lacustre. Vous montrez ici que la vie existe au pays des songes merveilleux, et vous n'avez pas oublié que ce vieux rocher tire son amour et sa conviction de la mer.

Mais Monsieur le « Mérien », s'éloignant des rêves de BD de Winsor Mac Cay, s'en va aussi construire de magnifiques piscines, de grands établissements où la mer est insondable avec sa vie profonde et calme. Et puis, c'est Dunkerque, Calais, le « Nausicaa » de Boulogne, l'aquarium de La Rochelle, sans oublier celui du Trocadéro que vous avez complètement remodelé. Et que dire de celui de Kobé au Japon. Ils ont reçu plus de 10 millions d'amoureux de la mer, heureux de vivre en symbiose avec l'espace sous-marin vivant. Que dire aussi de ce fabuleux projet de Musée d'archéologie d'Alexandrie ou de celui de Dubaï « City in the Ocean » ? Lauréat du concours d'idées lancé par le Président Moubarak et le directeur du Conseil Suprême des Antiquités Egyptiennes, vous avez voulu proposer à tout un chacun la possibilité d'effectuer un voyage à travers le temps et l'espace, de s'immerger au coeur de la mer Méditerranée en toute sécurité pour partir à la rencontre des merveilles du palais de Cléopâtre et de tous les autres vestiges de la baie. Votre réflexion d'implantation architecturale s'est dès le début appropriée une volonté constante de développer des technologies adaptées à la spécificité historique et patrimoniale du site choisi. Vous avez comme préoccupation de tous les instants d'en respecter et d'en préserver l'authenticité. Belvédère ancré à la promenade du bord de mer, il est suspendu au dessus des flots et fixé aux 4 points cardinaux par d'immenses voiles de felouques stylisées surgissant en plein cœur de la baie. Ce sera aussi le premier musée sous-marin au monde, amené à devenir sous l'égide de l'UNESCO, et dans la droite ligne de la Bibliothèque d'Alexandrie, une véritable banque de données mondiale. Il correspondra à votre vision humaniste et à la mission que vous vous êtes fixée qui consiste à chaque instant à *« ouvrir une nouvelle fenêtre qui va renforcer le rapport que l'homme tisse depuis l'aube de l'humanité avec la mer »*.

Jacques Rougerie, vous vous êtes acquis très jeune une place au sein de notre compagnie où d'autres visionnaires viendront je l'espère vous rejoindre.

Je ne puis que regretter aujourd'hui qu'aucune femme de talent ne fasse partie de notre section. Nous sommes de fait la seule section de cette académie que l'on pourrait croire entachée de discrimination. De ce point de vue, nous sommes infirmes de cette dotation, à mon grand regret. Espérons que tout comme le personnage de « Little Nemo » en Slumberland, pays du roi Morpheus, vous finirez par rencontrer un jour une princesse au royaume des immortels !

Enfin, si dès 1915, cette BD américaine annonçait déjà la force du Capitaine Nemo qui vous a tant inspirée, comment ne pas poursuivre dans cette voie que vous aimez pour y faire de nouvelles découvertes ? Et pourquoi ne pas battre votre record de 1992 ? Mais ce n'est pas là votre seule passion. Car comme vous l'avez écrit en fondant avec Jean-Loup Chrétien votre association « Espace-mer » *« la mer et l'espace sont les deux grandes aventures de notre époque, les seules qui nous autorisent encore à rêver…. »*

Au contraire de « Slumberland » où s'égare Little Nemo, vous vivez dans le monde réel, et vous en prenez soin. Vous vous attachez depuis bientôt plus de 30 ans à transmettre aux futures générations les valeurs éducatives et les outils pédagogiques que prône l'enseignement du monde sous-marin en tant qu'élément clé de la construction des sociétés de demain. Pour preuve, vous intégrez dans chacun de vos nouveaux projets une réflexion durable où le design est aujourd'hui indissociable d'un concept environnemental fort que ce soit pour bâtir des tours à énergies positives, des bâtiments à faible consommation énergétique ou encore des musées bioénergétiques. Le futur ne vous apparaît pas sombre, bien au contraire, car comme vous le déclarez vous-même : « *Je n'oublie pas les horreurs dont il a été capable et les atrocités qu'il commet encore tous les jours…. Mais je crois que l'homme est capable de faire que le futur soit une belle réalité* ».

Monsieur, vous allez donc siéger avec nous, et tous vos confrères seront heureux de se familiariser avec les fonds marins, ses subtilités, la vie des profondeurs et de l'espace. Vous nous exposerez vos sensations, les miracles de la vie sous marine, la bionique qui vous fascine et vous les transmettrez à ceux que vous avez baptisés dans votre ouvrage de 1985 « *les Enfants du Capitaine Nemo* ». Vous nous parlerez également de cette nouvelle prophétie, terme très à la mode de nos jours, celle des « *Mériens* », objet de votre dernier ouvrage.

Pour vous *« l'eau c'est un mode de vie et je le traduis dans mon architecture……L'essentiel de ma vie réside sur l'eau, en accompagnement de l'eau. L'eau est omniprésente dans ma vie professionnelle, ma vie privée….* » Grâce à vous elle le deviendra aussi un peu pour nous, puisque vous êtes à présent l'un d'entre nous. Bienvenue à vous Jacques Rougerie, Monsieur le « *Mérien* . En somme, vous avez embarqué et vous êtes maintenant amarré.